

"Le schpountz" à Lavalduc un pur moment de plaisir

L'adaptation de la pièce de Pagnol par Comp.Marius est un enchantement

Tout concourt à être réussi, dans ce nouvel accueil de Comp.Marius par Scènes et Cinés à Istres. La régie culturelle de Ouest Provence, en premier lieu, révèle au grand public un site qu'elle possède mais totalement méconnu : le domaine de Lavalduc, qui abrite la direction de la gestion immobilière et héberge aussi des sportifs dans ses dortoirs. C'est dans le pré, qui relie les corps de bâtiment à l'étang tout proche, que les comédiens flamands ont déployé leur camp de base, entre plancher posé à même l'herbe et gradin en bois, style amphithéâtre, pouvant accueillir 240 personnes.

Jusqu'à demain, ils y présen-



Les fameux acteurs belges profitent à fond du cadre naturel qui leur est offert au domaine de Lavalduc, jusqu'à l'immense platane sous lequel ils ont posé leur plancher-scène. / PHOTO SERGE GUÉROULT

Seul bémol, prévoir une petite laine car les soirées restent fraîches.

tent avec jubilation leur - très libre - adaptation du *Schpountz*. Une pièce sur le jeu pur, un ressort que les cinq protagonistes utilisent au maximum. Quelques éléments de décor mais un talent gigantesque, c'est, depuis 1991, l'inusitée recette de cette troupe portée par Kris Van Trier et Waas Gramser. Avec Koen Van Impe, Frank Dierens et Maaïke Neuville, ils incarnent tous les personnages, aussi bien

femmes que hommes, avec en tête Irénée Fabre, ce garçon un peu naïf qui va tourner autour du monde cynique du cinéma pour mieux s'y révéler en talent comique. Dans ce cadre inédit et idyllique du domaine de Lavalduc, le quintet s'offre même des libertés avec le texte original, comme quand la fameuse tirade "*Tout condamné à mort aura la tête tranchée*" est déclamée "*façon François Hollande*".

La savoureuse dimension en plein air du spectacle est décaplée par les bruits environnants, hennissements de chevaux ou coassements de grenouilles. Seul bémol, la fraîcheur qui perdure en soirée poussera les spectateurs ayant leur billet pour ce soir à prévoir une petite laine. Quant à ceux qui doivent venir à l'ultime séance, demain à 17h, ils scruteront le ciel, la pluie menaçant de ve-

nir jouer les trouble-fête.

Mais rien ne saurait entamer le joyeux moral de nos brillants amis belges, qui ont décidé tout prévu : avant le spectacle, on se verra servir un verre de Rivesaltes à 2€ et, après la représentation, à défaut des "*délicatesses grecques*" vantées par Pagnol, on pourra s'ouvrir, moyennant 4€, une magnifique boîte de sardines, fournie avec du pain.

Patrick MERLE